

N'aurions-nous pas dû l'être il y a long-tems ? Si nous avons peremptoirement insulté sur une pleine satisfaction & réparation lorsqu'on nous fit la première injustice, j'ose affirmer que nous n'aurions pas été exposés à la seconde. Puisqu'on nous avoit insulté sans cérémonie, nous aurions dû nous venger avec aussi peu de cérémonie, & prendre notre revanche sans nous donner la peine de la demander. Mais j'espère, qu'il n'est pas encore trop tard.

Ce fut ainsi qu'en agit Olivier Cromwel dans un cas arrivé sous son Gouvernement ; cas dans lequel se trouvoit intéressée une Nation bien plus puissante. Un Vaisseau Marchand Anglois fut pris à l'embouchure de la Manche, conduit à St. Malo, & confisqué sous un prétexte mal fondé. Le Maître du Navire, qui étoit un honnête Quacre, de retour à Londres, présenta une Requête au Protecteur en Conseil, exposant son affaire, & demandant redressement. Le Protecteur, après qu'on en eut fait lecture, dit au Conseil, qu'il se chargeoit lui-même de cette affaire, & ordonna au Requéérant de le venir trouver le lendemain matin. Il l'examina fort scrupuleusement sur toutes les circonstances du cas ; & reconnoissant dans toutes ses réponses le caractère d'un véritable honnête-homme, & qu'il n'y avoit eu rien d'illégal dans son commerce, il lui demanda s'il voudroit bien aller porter une Lettre à Paris. Le Négociant lui répondit, qu'il étoit prêt. *Eh bien !* dit le Protecteur, *préparez-vous à partir & revenez me parler demain matin.* Il le chargea d'une Lettre pour le Cardinal Mazarin, & lui dit d'en attendre la réponse dans trois jours. *La réponse que j'entends,* poursuivit-il, *est toute la valeur de ce que vous pourriez avoir eu en disposant de votre Vaisseau & de sa charge ; dites au Cardinal, que si cela n'est pas payé dans trois jours, vous avez ordre exprès de ma part de revenir.* Il faut croire que le bon Quacre s'en tint ponctuellement à ses instructions. Mais le Cardinal, selon la coutume des Ministres, lorsqu'on les presse, chercha à éluder la question. Le Quacre, conformément à ses ordres, revint à Londres. Aussi-tôt que le Protecteur le vit, il lui dit : *Eh bien ! mon ami, avez-vous votre argent ?* & sur sa réponse, qu'il ne l'avoit pas, le Protecteur lui dit :
laissez